



Jeudi 15 septembre 2016

Hervé Trosset (Président) et François Berthollet (Président d'Honneur) à

Pierrot,

C'est au nom de ta deuxième famille que nous nous adressons à toi et à tout ceux qui sont là ce matin avec qui nous ne faisons qu'un dans la douleur. Georges et François à mes côtés et c'est notre vie à nous tous qui se déroule, ta vie de près de 50 ans à l'Alerte.

Dire que Pierrot était mon frère serait faux, des frères, il en a 3, mais je peux dire que c'était Mon Ami depuis toujours, et ça j'en suis fier. Nous sommes nés presque ensemble, puisqu'il a trois semaines de plus que moi.

Nous sommes allés à l'école ensemble, au catéchisme ensemble, à la gym à l'Alerte ensemble, et même à l'armée nous nous sommes retrouvés ensemble.

A l'Alerte où nous avons commencé en 1955, il est une figure incontournable, tour à tour gym, moniteur, responsable du matériel, du bâtiment, et de tout ce qui demande de la dextérité manuelle. Avec René, ils ont passé des journées entières à entretenir et à tout remettre en état.

Pierrot, moi, pendant des années j'ai pensé que ton nom c'était Pierrot-René tant ce binôme en charge du matériel a fonctionné, tant ce binôme était indissociable.

Seules les centaines de souvenirs qui nous lient à tout jamais pourront gommer notre douleur. De ces centaines de souvenirs nous garderons pour toujours ce Pierrot plein d'entrain et d'énergie, prêt à bousculer des montagnes, peur de rien.

Je pourrais garder 1000 images de Pierrot, mais je n'en garderai que 2 :

La première, c'est en 1986, alors Moniteur Général de la section Pupilles, il décroche le titre de Champion de France pour son équipe. Sa fierté et sa joie nous resteront gravées à jamais.

La deuxième image est en 2 temps : jamais il n'a manqué une sortie de l'Alerte, sauf deux fois : la première, il devait planter sa haie de thuyas autour de chez lui ; aussitôt, vu sa taille, il a été surnommé « Grand Thuya », la seconde, c'était beaucoup plus tard, ou lors de la sécheresse, ses thuyas ont tous crevés et il est resté pour les arracher et planter des lauriers. C'est ça Pierrot, jamais découragé par l'adversité.

Toutes les autres images, je les garderai pour moi, on aura le temps d'en reparler souvent avec ses amis de la gym, lors des nombreuses soirées que l'on passe autour d'un ou plusieurs verres.

Moi je pense à tes grandes pognes costaudes comme un rock qui ont fait tendre des centaines de jambes et qui nous ont aussi réconforté, tes genoux cagneux et tes ciseaux aux arçons qui resteront longtemps dans nos mémoires, nos rigolades en déplacement et nos casse-croûte bugne-tomme au marc au petit matin, ton 8.8 Felix qui est devenu un cri de ralliement des plus

insolites avec lequel nous avons éclaté de rire à chaque fois, notre marmotte et nos discussions au coin du feu, et j'en passe et j'en passe.

Quelle énergie, quelle joie de vivre, que de respect devant ce grand homme que tu es, quel exemple pour nous tous : celui qui a donné plus qu'il ne faut dans l'ombre et avec le plus haut respect des autres, quelle leçon tu nous as donnée.

Notre grand thuya, ce n'est ni un au revoir, ni un adieu car tu es et tu resteras pour toujours notre Pierrot. Tu es là à côté de nous ce matin et sache que tu le seras avec nous tous les matins. Tu es l'Alerte et l'Alerte te sera reconnaissante à tout jamais pour ce que tu as donné pour ce que tu nous as transmis.

Tu vas beaucoup nous manquer Pierrot, autant qu'à tous les autres, mais tu sais que ta place est parmi nous et que nous la garderons toujours.

A Anne-Marie que je connais depuis aussi longtemps, je veux dire toute l'amitié que te porte l'Alerte, et que dans la peine comme dans la joie, tu sais que tu peux compter sur ta deuxième Famille, celle de l'Alerte.

SALUT PIERROT

Article dans le Dauphiné libéré en date du 15 octobre 2016

LE CARNET

NECROLOGIE

Pierre Vuillermet

CHAMBÉRY. Pierre Vuillermet s'en est allé discrètement, comme il était dans la vie. Il avait 68 ans.

À l'âge de 7 ans, il rejoint l'Alerte Chambérienne qu'il n'a jamais quittée, c'était sa deuxième famille. "Pierrot", durant ses 61 années au sein de cette association devenue Alerte Gentianes en 2012, fut un pilier et un acteur majeur et dévoué. À 12 ans, c'est son premier fédéral, entraîneur pendant 22 ans, il franchit toutes les étapes. En 1981 et 1982, il est gymnaste dans l'équipe adulte qui obtient le titre de champion fédéral FSCF. Moniteur général, il remporte le titre de champion fédéral pupilles en 1986. Il a su donner, par ses qualités, l'énergie et la volonté à tous ces jeunes pour obtenir de tels résultats. La gymnastique a été sa vie, et Pierre restera un exemple pour les jeunes devenus adultes.

À 53 ans, il rend ses maniques. Pierrot était « l'homme matériel, de toutes les situations », en charge des travaux, responsable de la commission matériel.

À la retraite en 2008, Pierre a redoublé son engagement bénévole au sein de plusieurs associations : pilier incontournable à la Banque alimentaire avec son épouse Anne-Marie, au sein de sa commune de Saint-Sulpice, à la chorale avec les "Voix du Frou", à la paroisse de Vimines/Saint-Sulpice et à l'organisation des kermesses du 15 août. Il aura donné sa vie au bénévolat.

Marié en 1970, père de Raphaël, Sophie, Céline et six fois grand-père, il leur a beaucoup donné et transmis sa force, sa passion, son dévouement, son envie d'aider les autres et de penser aux autres avant soi.



Pierre Vuillermet avait 68 ans.